



Musée
d'art et d'histoire
du Judaïsme

25.06
26.10 2008

À QUI APPARTENAIENT CES TABLEAUX ?

Spoliations, restitutions
et recherche de provenance :
le sort des œuvres d'art
revenues d'Allemagne
après la guerre



"À qui appartenait ces tableaux ?"

**Spoliations, restitutions et recherche de provenance :
le sort des œuvres d'art revenues d'Allemagne après la guerre**

Exposition du 25 juin au 26 octobre 2008



COMMISSARIAT

Isabelle le Masne de Chermont, conservatrice générale, Direction des musées de France

Laurence Sigal-Klagsbald, directrice du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Vincent Pomarède, directeur du département des Peintures du Musée du Louvre

Didier Schulmann, conservateur général au musée national d'art moderne (Centre Georges Pompidou)

Shlomit Steinberg, conservatrice chargée de l'art européen au Musée d'Israël

SCÉNOGRAPHIE

Alain Batifoulier

SIGNALÉTIQUE

Alain Choukroun

GRAPHISME COMMUNICATION

Polymago

CONTACT PRESSE

Sandrine Adass

Téléphone : 01 53 01 86 67

Fax : 01 53 01 86 63

email : sandrine.adass@mahj.org

Sommaire

p. 4

Communiqué

p. 5

Autour de l'exposition

p. 6

Parcours de l'exposition

p. 11

Catalogue de l'exposition

p. 12

Annexe

p. 15

Bibliographie

p. 17

Informations pratiques

p. 18

Visuels disponibles pour la presse

"À qui appartenait ces tableaux ?"

**Spoliations, restitutions et recherche de provenance :
le sort des œuvres d'art revenues d'Allemagne après la guerre**

Exposition du 25 juin au 26 octobre 2008

Le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme présente une exposition accueillie auparavant par le Musée d'Israël, à l'initiative du ministère des Affaires étrangères et du ministère de la Culture et de la Communication. Cet événement veut témoigner de la spoliation des œuvres d'art subie par les Juifs de France, et vise à informer le public, en particulier les jeunes générations, sur les points suivants :

- les différents processus de spoliations nazies durant la Seconde Guerre mondiale, depuis les premiers pillages allemands de juillet 1940 jusqu'aux conséquences des lois raciales du gouvernement de Vichy.
- l'ampleur des restitutions de l'après-guerre, notamment aux grands collectionneurs et aux marchands les plus importants, dont les biens étaient connus ou identifiables.
- la nature hétérogène des 2000 œuvres d'art dites « MNR » (« Musées Nationaux Récupération »), revenues d'Allemagne après 1945 et confiées au début des années 1950 à la garde de la direction des musées de France.
- les méthodes de recherche de provenance, les réclamations et les restitutions aux individus rendues possibles dans les dix dernières années, dans un contexte international de réexamen des dommages matériels infligés aux Juifs d'Europe.

Cette exposition à vocation historique s'appuie sur 53 peintures, dont des chefs-d'œuvre de Cézanne, Chardin, Delacroix, Ingres, Matisse, Monet ou Seurat, issues en grande majorité du fonds « MNR ». Elle s'inscrit dans la droite ligne des conclusions du rapport de la Mission d'étude sur la spoliation des Juifs de France dite « Mission Mattéoli ». Celle-ci préconisait que « pour porter témoignage de la spoliation, quelques œuvres significatives, sélectionnées d'un commun accord parmi les œuvres de la Récupération artistique, soient exposées au Musée d'Israël à Jérusalem, avec une notice relative à leur origine et aux raisons pour lesquelles elles y sont déposées ». Les recherches menées par la direction des musées de France sous l'égide de la « Mission Mattéoli » ont permis d'estimer qu'environ 10% des œuvres MNR relevaient de spoliations avérées envers des familles juives, demeurées non identifiées. L'origine des 90% restantes est moins bien connue ; pour l'essentiel, ces œuvres correspondent à des achats effectués pendant l'Occupation par des musées ou des collectionneurs allemands sur le marché de l'art français -où circulaient beaucoup d'œuvres vendues sous la contrainte - sans que leur dernier propriétaire puisse toujours être déterminé. Elles sont rentrées en France dans le cadre de la politique alliée de récupération des œuvres d'art transférées ou acquises par l'occupant allemand. Les peintures exposées illustrent ce que nous savons aujourd'hui de ce pan de l'histoire des spoliations.

Un catalogue illustré bilingue français/anglais, rédigé par Isabelle le Masne de Chermont, conservatrice générale à la direction des musées de France et Laurence Sigal-Klagsbald, directrice du musée d'art et d'histoire du Judaïsme, est édité par la Rmn.

Un colloque international se tiendra au MAHJ les 14 et 15 septembre 2008.

Un répertoire complet et illustré des MNR est disponible depuis 1996 sur le site du ministère de la Culture et de la Communication (www.culture.gouv.fr) et un catalogue des 1000 peintures anciennes a été publié (Rmn, 2004).

Cette exposition a été organisée par le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère des Affaires étrangères et européennes, la Direction des musées de France et la Réunion des musées nationaux, en collaboration avec le musée d'Israël, Jérusalem.

Autour de l'exposition

▪ CONFÉRENCE

Mercredi 2 juillet à 19h30

Restitutions : actualité et perspectives

par les commissaires de l'exposition : **Isabelle le Masne de Chermont**, conservatrice générale à la Direction des musées de France, **Didier Schulmann**, conservateur général au Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle, Centre Georges Pompidou et **Laurence Sigal**, directrice du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

▪ COLLOQUE INTERNATIONAL

Dimanche 14 et lundi 15 septembre

Spoliations, restitutions, indemnisations et recherche de provenance : le sort des œuvres d'art retrouvées après la Seconde Guerre mondiale

Colloque organisé par **Isabelle le Masne de Chermont** et **Laurence Sigal**, commissaires de l'exposition

▪ FILMS

Mercredi 10 septembre à 19 h 30

Le Train

Réalisation : **John Frankenheimer**

Fiction, USA, 1965, 133 min, couleur

Avec Burt Lancaster, Paul Scofield, Jeanne Moreau, Suzanne Flon

Mercredi 17 septembre à 19 h 30

Monsieur Klein

Réalisation : **Joseph Losey**

Fiction, France, 1976, 123 min, couleur

Avec Alain Delon, Jeanne Moreau, Francine Bergé, Juliet Berto, Jean Bouise, Suzanne Flon

Dimanche 21 septembre

12 h : *Klimt ou le testament d'Adèle*

Réalisation : **Michel Vuillermet**

Écrit par Gilbert Charles et Michel Vuillermet

Documentaire, France, 2006, 52 minutes, couleur

15 h : *The Rape of Europa*

Scénario et réalisation : **Bonni Cohen**, **Richard Berge** et **Nicole Newnham**, d'après l'ouvrage éponyme de Lynn H. Nicholas

Documentaire, USA, 2006, 117 minutes, couleur

17 h 15 : *Volés par les nazis, histoire de la collection Schloss*

Réalisation : **Marc Van Dessel**

Documentaire, France/Belgique, 1998, 55 minutes, couleur

▪ VISITES GUIDÉES

Dimanche 29 juin, 15 h

Mercredi 2 et 16 juillet, 14 h 30

Parcours de l'exposition

I. Les saisies des services nazis

Dès les premiers jours de l'Occupation, les Nazis cherchèrent à s'emparer d'œuvres d'art en France. De 1940 à 1944, différents services effectuèrent des saisies dans les collections des particuliers et dans les stocks des marchands frappés par les lois raciales :

- l'ambassade d'Allemagne intervint la première, dès l'été 1940, sur des cibles majeures, comme les collections des Rothschild ; le ministère des Affaires étrangères du Reich envisageait d'utiliser ces pièces de très grande valeur dans le cadre des négociations de paix.

- l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg* (ERR), créé par Hitler et placé sous l'autorité d'Alfred Rosenberg, idéologue du parti nazi et théoricien de l'antisémitisme, installa une antenne à Paris à l'automne 1940, avec pour mission d'organiser la saisie systématique des collections d'art juives. Bruno Lohse et Kurt von Behr en dirigèrent les activités. Entre avril 1941 et juillet 1944, l'ERR envoya en Allemagne 138 wagons contenant 4 174 caisses, correspondant à 22 000 objets ou lots d'objets.

- le *Devisenschutzkommando*, chargé des questions financières, pouvait être amené à prendre en charge des œuvres d'art lors des ouvertures de coffres bancaires.

- La *Dienststelle Westen*, enfin, créée en mai 1942 à l'initiative d'Alfred Rosenberg et dirigée par Kurt von Behr, mit en œuvre le pillage des appartements. D'après un rapport de juillet 1944, 38 000 logements parisiens ont été ainsi vidés. Les objets d'art saisis étaient transférés à l'ERR.

Des espaces furent réquisitionnés dans le musée du Louvre et au Jeu de Paume par l'occupant pour y entreposer les œuvres spoliées. À un certain point, les musées français tentèrent d'endiguer les pertes que le pillage des collections privées occasionnait pour le patrimoine national : ils exercèrent des préemptions, ou cherchèrent à s'interposer en inscrivant des collections privées sur les inventaires des musées nationaux ; ces mesures eurent une portée limitée.

Œuvres présentées dans cette section :

- **Liebermann (Max), *Portrait de l'artiste âgé***

MNR 978, Musée d'Orsay huile sur bois, 49 x 39 cm

- **Rousseau (Philippe), *Nature morte aux huîtres et au verre de vin***

MNR 636, Musée d'Orsay – Dépôt Musée de Valence, huile sur toile, 38 x 46,5 cm

- **Utrillo (Maurice), *Eglise de Pont Saint Martin***

R 24 P, MNAM / CCI, huile sur carton, 60 x 81 cm

- **Binoit (Peter), *Mets, fruits et verres sur une table***

MNR 709, Musée du Louvre, huile sur bois, 56 x 77 cm

- **Linnell (John), *Paysage avec troupeau***

MNR 615, Musée du Louvre, huile sur bois, 25 x 35,5 cm

- **Lucas y Velazquez (Eugenio), *Femme masquée***

MNR 619, Musée du Louvre, métal, 42,5 x 31,8 cm

- **Roestraeten (Pieter Gerritsz van), *Fruits et vaisselle sur une table de marbre***

MNR 780, Musée du Louvre – Dépôt Musée de la Vicomté, Melun, huile sur toile, 54 x 75 cm

- **Schjindel (Bernardus van), *Scène d'auberge***

MNR 740, Musée du Louvre – Dépôt Musée des Beaux Arts, Bordeaux huile sur toile, 49 x 62 cm

- **Van Schooten (Floris), *Nature morte au jambon***

MNR 708, Musée du Louvre, huile sur bois, 63 x 83cm

- **Withoos (Matthias), *Nature morte aux oiseaux***

MNR 777, Musée du Louvre – Dépôt Musée de Brou, Bourg-en-Bresse, huile sur bois, 60 x 45 cm

II. Les opérations d'échanges de l'ERR

Les enquêtes menées dans l'immédiat après-guerre par une unité de l'*Office of Strategic Services* (OSS), l'*Art Looting Investigation Unit* (ALIU), ont accordé une attention particulière aux opérations d'échanges menées par l'ERR. L'interrogatoire du marchand allemand Gustav Rochlitz, qui joua un rôle central, permit d'en avoir une vision précise, allant jusqu'à la reconstitution des listes des œuvres concernées. De février 1941 à novembre 1943, l'ERR a mené vingt-huit opérations d'échanges avec six personnes, dont dix-huit avec Rochlitz. Certaines ont été menées pour le compte de Hitler ou Ribbentrop mais le plus grand nombre, dix-huit, l'ont été en faveur de Goering.

Cette pratique d'échanges résultait de l'impossibilité de transférer sur les territoires du Reich les tableaux d'artistes modernes considérés par l'idéologie nationale-socialiste comme « art dégénéré ». Des peintures de Picasso et de Matisse qui figuraient en nombre dans les stocks confisqués, notamment dans ceux de Paul Rosenberg, le marchand de Picasso depuis de nombreuses années, furent ainsi cédées contre des œuvres plus conformes au goût des destinataires, souvent des peintures flamandes et hollandaises. Un nombre important de ces tableaux a été récupéré dans l'immédiat après-guerre dans les stocks de l'ERR ou de Gustav Rochlitz. Paul Rosenberg a pu en retrouver lui-même chez des marchands, notamment en Suisse. D'autres ont pu être identifiés plus récemment ; il a pu être ainsi établi qu'un Fernand Léger, *Femme en rouge et vert*, correspondait à une œuvre désignée à l'époque comme *Knight in Armor*, ce qui a permis sa restitution par la France aux ayants-droit de Paul Rosenberg en septembre 2003.

Œuvres présentées dans cette section :

- **Bega (Cornelis Pieterz), *Paysans jouant au tric-trac dans un cabaret***

MNR 933, Musée du Louvre – Dépôt Musée des Beaux-Arts, Quimper, huile sur toile, 37 x 29 cm

- **Claesz (Pieter), *Nature morte***

MNR 741, Musée du Louvre – Dépôt Musée des Beaux-Arts, Dunkerque, huile sur bois, 50 x 77 cm

- **Cuyp (Albrecht), *Coqs et poules***

MNR 490, Musée du Louvre – Dépôt Musée municipal, Ancienne Abbaye Saint-Léger, Soissons
huile sur toile, 80 x 103 cm

- **Graat (Barent), *Portrait de famille dans un paysage***

MNR 699, Musée du Louvre – Dépôt Musée des Beaux-Arts, Carcassonne, huile sur toile, 52,2 x 45,6 cm

- **Krüger (Franz), *Portrait présumé du conseiller d'Etat russe Saburoff***

MNR 769, Musée du Louvre, huile sur toile, 98,3 x 78,5 cm

- **Van Schooten (Floris), *Nature morte aux fruits***

MNR 762, Musée du Louvre – Dépôt Musée Francisque Mandet, Riom, huile sur bois, 50 x 75 cm

III. Les restitutions de l'après-guerre

Dès la chute du Reich, des enquêtes de grande ampleur, menées surtout par les armées américaines, permirent de mesurer l'importance qualitative et quantitative des biens culturels transférés des pays occupés vers l'Allemagne pendant la guerre. Des membres de l'ERR et des marchands allemands firent l'objet d'interrogatoires ; les autorités alliées d'occupation contraignirent les musées et les particuliers à déclarer les acquisitions effectuées en France, aux Pays-Bas et en Belgique. Dans le cadre des politiques nationales de reconstruction du patrimoine, tous les biens devaient être retournés à leur pays d'origine.

Les *collecting points*, établis notamment à Munich, Düsseldorf, Offenbach et Wiesbaden rassemblèrent tous ces objets, qui y étaient examinés par les experts des différents pays alliés.

En France, la recherche d'œuvres d'art fut confiée à la Commission de récupération artistique (CRA), créée à l'automne 1944, au sein de laquelle travailla Rose Valland, précieux et unique témoin pour les musées français des transferts d'œuvres d'art en Allemagne. La CRA reçut 2 289 dossiers de demande de récupération de biens culturels. Leur dépouillement donna lieu à la publication du *Répertoire des biens spoliés*.

De 1944 à 1949, sur les 60 000 objets ou œuvres retournés à la France, la Commission de récupération artistique put en restituer 45 000 à leurs légitimes propriétaires.

Œuvres présentées dans cette section :

- De Hooch (Pieter), *La Buveuse*

Musée du Louvre, RF 1974-29, huile sur toile, 69 x 60 cm
(ancienne collection Rothschild)

- Christus (Petrus), *La Déploration du Christ*

Musée du Louvre, RF 1951-45, huile sur bois, 38 x 40 cm
(ancienne collection Schloss)

- Van der Heyden (Jan), *Le vieux Palais à Bruxelles (Palais du Coudenberg), vu du nord-ouest*

Musée du Louvre RF 1950-41, huile sur bois, 73,5 x 86 cm
(ancienne collection Schloss)

IV. Acquisitions sur le marché parisien

Dès la Libération, les achats effectués à Paris, auprès de marchands et galeristes par les musées allemands et autrichiens, ainsi que par les particuliers, ont fait l'objet d'un examen attentif. Dans la perspective des réparations des dommages causés au patrimoine de la France durant l'Occupation, les œuvres d'art, de qualité muséale, représentaient, en effet, un enjeu non négligeable. À la chute du Reich, les musées allemands durent établir des listes de leurs achats d'œuvres dans les pays occupés, lesquelles furent confrontées avec leurs inventaires.

L'exploitation de ces documents essentiels révèle que 510 œuvres MNR, dont 239 tableaux, proviennent de ces institutions. Le cours surévalué du Reichsmark facilitait les acquisitions de musées qui pratiquaient déjà le marché parisien pendant l'entre-deux-guerres et qui jouissaient de facilités administratives pour obtenir les licences d'exportation rendues obligatoires par la loi française du 23 juin 1941.

Une part importante des pièces revint des musées de Rhénanie, et en particulier des *Städtische Kunstsammlungen* de Düsseldorf (87 objets dont 37 peintures), du *Kaiser Wilhelm Museum* de Krefeld (73 objets dont 59 peintures), du *Rheinisches Landesmuseum* de Bonn (24 peintures) ou du *Wallraf Richartz Museum* de Cologne (21 peintures). Enfin, du fait de la position adoptée par l'URSS en matière de restitution, on n'y trouve pas d'objets ou œuvres provenant de musées situés en zone d'occupation soviétique.

Les recherches récentes ont montré qu'il pouvait être important de remonter aux modalités d'acquisition des œuvres par les marchands et intermédiaires, afin de déceler, le cas échéant, des ventes sous la contrainte par des juifs persécutés par les lois raciales.

Œuvres présentées dans cette section :

- Anonyme, *Homme tenant une lettre*, Espagne, XVIII^e siècle

MNR 328, Musée du Louvre – Dépôt Musées Goya et Jaurès, Castres, huile sur toile, 95 x 75 cm

- Calame (Alexandre), *Cours de l'Aar*

MNR 641, Musée du Louvre, huile sur toile, 79 x 59 cm

- Fragonard (Jean-Honoré), *Bergers dans un paysage*

MNR 870, Musée du Louvre – Dépôt Musée-Château, Annecy, huile sur toile, 40 x 30 cm

- Ingres (Jean-Auguste Dominique), *Portrait du « Père Desmarests »*

MNR 156, Musée du Louvre – Dépôt Musée des Augustins, Toulouse, huile sur toile, 65 x 54 cm

- Loo (Jacob van), *Bethsabée au bain*

MNR 498, Musée du Louvre, huile sur toile, 81 x 68 cm

- Oudry (Jean-Baptiste), *Faisan, lièvre et perdrix rouge*

MNR 116, Musée du Louvre, huile sur toile, 97 x 64 cm

- Velsen (Jacob van), *La Diseuse de bonne aventure*

MNR 559, Musée du Louvre, huile sur cuivre, 26 x 23 cm

- Vouet (Simon), *Le Temps vaincu par l'Amour, Vénus et l'Espérance*

MNR 594, Musée du Louvre – Dépôt Musée du Berry, Bourges, huile sur toile, 187 x 142 cm

- Cézanne (Paul), *Portrait de l'artiste*

MNR 228, Musée d'Orsay, huile sur toile, 25 x 14 cm

- Degas (Edgar), *Michel Manzi*

MNR 848, Musée d'Orsay, huile sur toile, 70 x 70,3 cm

- **Manet (Edouard), *Portrait d'Antonin Proust***

MNR 135, Musée d'Orsay – Dépôt Musée Fabre, Montpellier, huile sur toile, 183 x 110 cm

- **Chardin (Jean-Baptiste Siméon), *Marmite de cuivre, écumoir, cruche et tranche de saumon***

MNR 716, Musée du Louvre, huile sur toile, 32 x 40 cm

- **Sweerts (Michael), *Femme épouillant un enfant***

MNR 494, Musée du Louvre – Dépôt Musée des Beaux-Arts, Strasbourg, huile sur toile, 40 x 34 cm

- **Gérard (Marguerite), *La Mauvaise nouvelle***

MNR 140, Musée du Louvre, huile sur toile, 64 x 51 cm

- **Maes (Nicolas), *Enfant et triton***

MNR 432, Musée du Louvre – Dépôt Musée des Beaux-Arts, Carcassonne, huile sur toile, 88 x 78 cm

- **Mercier (Philippe), *Joueur de musette***

MNR 67, Musée du Louvre – Dépôt Musée des Beaux-Arts, Strasbourg, huile sur toile, 97 x 77 cm

- **Monet (Claude), *Trophée de chasse***

MNR 213, huile Musée d'Orsay - Dépôt Musée Fabre, Montpellier, sur toile, 104 x 75 cm

- **Allori (Alessandro), *L'Adoration des bergers***

MNR 540, Musée du Louvre, huile sur cuivre, 29 x 23 cm

- **Ast (Balthasar van der), *Corbeille de fleurs***

MNR 583, Musée du Louvre, huile sur cuivre, 35 x 45 cm

- **Courbet (Gustave), *Baigneuses***

MNR 876, Musée d'Orsay, huile sur toile, 115 x 155 cm

- **Ernst (Max), *Fleurs de coquillage***

R 19 P, MNAM / CCI, huile sur toile, 129 x 129 cm

- **Matisse (Henri), *Paysage, le mur rose***

R 5 P MNAM / CCI, huile sur toile, 38 x 46 cm

- **de Quade van Ravensteyn (Dirck), *Vénus, Adonis et l'Amour***

MNR 19, Musée du Louvre, huile sur toile, 130 x 108 cm

- **Torres-Garcia (Joaquin), *Composition***

R 18 P, MNAM / CCI, huile sur bois, 34,5 x 29 cm

- **Vlaminck (Maurice de), *La Cuisine (Intérieur)***

R 15 P, MNAM / CCI, huile sur toile, 55 x 46 cm

V. Provenance inconnue

Les recherches menées sur les MNR partent souvent de la signature d'un artiste, du relevé d'une étiquette ou d'une inscription au dos d'un tableau. Dans bien des cas cependant, rien n'apparaît et nous ignorons tout de l'historique de certaines œuvres.

Les œuvres exposées ici illustrent les difficultés présentées par les copies (*Femme au turban*, Rome, xviii^e siècle) et par les tableaux dont les artistes ne sont pas identifiés (*Enfant sur un cheval*, Florence, xv^e siècle), ou le sont de façon incertaine (*Intérieur d'église*, MNR 495). Les iconographies maintes fois répétées forment également souvent un obstacle à la reconstitution de provenance, c'est le cas par exemple pour les bouquets de fleurs, les paysages ou les portraits dont les modèles ne sont pas connus.

Œuvres présentées dans cette section :

- **Anonyme, *Enfant sur un cheval*, Italie, XV^e siècle**

MNR 797, Musée du Louvre – Dépôt MBA Mirande, huile sur bois, 42 x 50 cm

- **Anonyme, *Femme au turban*, Italie, XVIII^e siècle**

MNR 912, Musée du Louvre, huile sur toile, 60 x 49,8 cm

- **Blieck (Daniel de), *Intérieur d'église***

MNR 495, Musée du Louvre – Dépôt Musée Charles de Bruyères-Charles Friry, Remiremont, huile sur bois, 27 x 26 cm

- **Van Delen (Dirck), *Intérieur de palais***

MNR 480, Musée du Louvre – Dépôt Musée des Beaux Arts Denys Puech, Rodez, huile sur bois, 33,5 x 58,5 cm

- **Verelst (Pieter), *Jeune mendiant et lavandière***

MNR 703, Musée du Louvre – Dépôt Musée Charles de Bruyères-Charles Friry, Remiremont, huile sur bois, 31 x 25 cm

VI. Les restitutions faites à la France par l'Allemagne en 1994

En 1972, Mgr Heinrich Solbach, de l'archevêché de Magdebourg, remettait au représentant des Musées d'État de Berlin un ensemble de vingt-huit peintures et dessins du XIX^e et du début du XX^e siècle (Delacroix, Corot, Millet, Manet, Monet, Renoir, Seurat).

Ces œuvres avaient été remises par un officier allemand en poste à Paris à un soldat de la Wehrmacht, à la fin de la guerre, afin qu'il les emporte en Allemagne, où l'officier viendrait les récupérer après la guerre. Celui-ci ne s'étant jamais manifesté, l'ex-soldat se décida à les remettre sous le secret de la confession au prélat, lequel demanda que ces tableaux soient restitués à leurs véritables propriétaires.

Leur retour en France s'inscrit dans le cadre des évolutions liées à la réunification de l'Allemagne en 1989 ; les nouvelles recherches conduites sur le territoire de l'ex-République démocratique allemande, ont en effet permis la réouverture du dossier des spoliations d'œuvres d'art effectuées par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale ; un groupe de travail franco-allemand sur les biens culturels a été institué et une première réunion a eu lieu en mars 1992. Le Chancelier fédéral remit, à titre symbolique, au Président de la République français, lors du 63^e sommet franco-allemand des 30 et 31 mai 1994 à Mulhouse, un des tableaux de cet ensemble, *Neige au soleil couchant* de Monet, présenté ici.

Les 28 œuvres ont été exposées en France au musée d'Orsay du 17 octobre au 18 décembre 1994. Les recherches ont permis la restitution de sept dessins et peintures à deux familles (deux Corot, deux Cross, deux Harpignies, un Gauguin). Les 21 autres ont été inscrites sur les inventaires MNR.

Œuvres présentées dans cette section :

- **Delacroix (Eugène), *Portrait de jeune homme***

MNR 999, Musée du Louvre – Dépôt Musée Delacroix, Paris, huile sur toile, 40 x 32 cm

- **Monet (Claude), *Neige au soleil couchant***

MNR 1002, Musée d'Orsay - Dépôt Musée des Beaux-Arts, Rouen, huile sur toile, 43 x 65 cm

- **Seurat (Georges), *Ruines à Grandcamp***

MNR 1006, Musée d'Orsay, huile sur bois, 16 x 25 cm

- **Seurat (Georges), *Paysage***

MNR 1005, Musée d'Orsay – Dépôt Musée des Beaux-Arts, Lille, huile sur bois, 16 x 24 cm

Section documentaire

Une dernière section proposera :

- des documents d'archives
- l'accès à différentes bases de données dont le catalogue MNR en ligne (site du ministère de la Culture et de la Communication) et le catalogue de la collection Schloss (site du ministère des Affaires étrangères)

Catalogue de l'exposition

À qui appartenaient ces tableaux ?

La politique française de recherche de provenance, de garde et de restitution des œuvres d'art pillées durant la Seconde Guerre mondiale

Musée d'Israël, Jérusalem

19 février - 3 juin 2008

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris

25 juin - 26 octobre 2008



Le catalogue de l'exposition « À qui appartenaient ces tableaux ? » est un catalogue bilingue français/anglais. Rédigé par Isabelle le Masne de Chermont, conservatrice générale à la Direction des musées de France et Laurence Sigal-Klagsbald, directrice du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, il explique, au travers de quatre essais illustrés et d'une partie catalogue comprenant 53 œuvres reproduites en pleine page accompagnées de notices détaillées, l'histoire des saisies des services nazis, les opérations d'échanges de l'ERR, les restitutions de l'après-guerre, les acquisitions sur le marché d'art parisien, les œuvres de provenance inconnue et les restitutions faites à la France en 1994, ainsi que les efforts constants faits par la France pour retrouver les légitimes propriétaires.

Sommaire

- Introduction
- Le pillage des œuvres d'art en France pendant l'Occupation : des actions organisées et de grande envergure.
- L'ampleur des restitutions de l'après-guerre : la politique de reconstitution des patrimoines artistiques des pays occupés.
- Du transfert de la responsabilité des restitutions à une politique d'indemnisation : l'action de la République fédérale d'Allemagne à partir de 1952.
- Les nouvelles approches de la spoliation des œuvres d'art des années 1990 à aujourd'hui.

Catalogue

- Les saisies des services nazis
- Les opérations d'échanges de l'ERR
- Les restitutions de l'après-guerre
- Les acquisitions sur le marché d'art parisien
- Les œuvres de provenance inconnue
- Les restitutions faites à la France en 1994

Annexes

- Œuvres de la Récupération artistique restituées depuis 1999
- Chronologie
- Bibliographie
- Index
- Crédits photographiques

Informations pratiques

- Format : 22 x 28 cm
- 240 pages
- 78 illustrations
- 39 euros
- EP 39 5543

Annexe

Spoliations et restitutions des œuvres d'art en France : les chiffres

- 100 000 œuvres d'art quittent le territoire français pendant la période de la guerre
- 60 000 y sont retournées en 1945
- 45 000 sont restituées à leurs propriétaires de 1944 à 1949
- parmi les 15 000 restantes :
 - 13 000 sont vendues par l'Administration des domaines entre 1950 et 1953
 - 2 000 sont confiées à la garde des musées nationaux et inscrites sur des inventaires spécifiques intitulés « **Musées nationaux récupération** » (MNR)

Commission de récupération artistique

Créée à l'automne 1944, elle fut chargée des recherches relatives à la récupération des œuvres d'art et objets précieux enlevés par l'ennemi ou, sous son contrôle, à des collectivités ou à des ressortissants français ; elle recueillit et contrôla, en vue de cette récupération, les déclarations des intéressés et tous les éléments d'information utiles. Elle fut dissoute en 1949.

Mission Mattéoli

En 1997, Alain Juppé, Premier ministre, crée une mission d'étude sur la spoliation des biens appartenant aux Juifs de France entre 1940 et 1944 ; la présidence en est confiée à Jean Mattéoli, ancien résistant et président du Conseil économique et social ; la mission d'étude est chargée d'étudier la façon dont les biens mobiliers et immobiliers des Juifs de France avaient été saisis tant par l'occupant que par les autorités de Vichy entre 1940 et 1944, d'évaluer l'ampleur de la spoliation ainsi opérée, de localiser ces biens en identifiant leur statut juridique.

Au printemps 2000, la mission a publié le résultat de ses travaux en dix volumes dont un Rapport général, un recueil de textes officiels, un guide de recherches dans les archives et sept rapports sectoriels, consacrés respectivement à la spoliation financière, à l'aryanisation économique, au pillage des appartements, à la SACEM et aux droits d'auteurs, aux biens des internés, au pillage de l'art et aux MNR et enfin à la spoliation dans les camps de province. Très largement diffusés, ces rapports sont en outre tous consultables en ligne sur le site de la Documentation française (<http://www.ladocumentationfrancaise.fr>)

Au terme de ses travaux, la Mission formula 19 recommandations, dont la création d'une Commission d'Indemnisation des Victimes de Spoliations, et d'une Fondation pour la Mémoire, qui deviendra la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. La recommandation n° 15 préconise que « pour porter témoignage de la spoliation, quelques œuvres significatives, sélectionnées d'un commun accord parmi les œuvres de la Récupération artistique, soient exposées au musée d'art de Jérusalem, avec une notice relative à leur origine et aux raisons pour lesquelles elles y sont déposées. »

Commission d'Indemnisation des Victimes de Spoliations

Créée le 10 septembre 1999 à l'initiative du Premier ministre Lionel Jospin, sur recommandation de la mission Mattéoli. La Commission d'indemnisation des victimes de spoliations est chargée d'examiner les demandes individuelles présentées par les victimes ou par leurs ayants droit pour la réparation des préjudices consécutifs aux spoliations de biens intervenues du fait des législations antisémites prises, pendant l'Occupation, tant par l'occupant que par les autorités de Vichy. Jusqu'ici, la CIVS a examiné près de 25 000 dossiers. Le formulaire de demande d'indemnisation est accessible à l'adresse suivante : <http://www.civs.gouv.fr>.

Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Créée en 2000 sur les recommandations de la mission Mattéoli, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, dont la dotation provient de la spoliation des juifs de France, a pour vocation de soutenir des projets dans les domaines de l'histoire et la recherche sur la Shoah, la pédagogie et la transmission, la mémoire, la solidarité, la culture juive.

La Fondation est présidée par David de Rothschild. Simone Veil en est la présidente d'honneur et Serge Klarsfeld le vice-président.

Œuvres de la Récupération artistique restituées depuis 1999

NUMERO D'INVENTAIRE	DESCRIPTION	RESTITUÉ A	DATE
R 20 P	Foujita, <i>Deux femmes nues</i> [Two Nudes]	Ayants droit Schwob d'Héricourt	1998
R 1 D	Picabia, <i>Nègre Pie</i> [Spotted Negro]	Ayants droit Kann	
MNR 214	Monet, <i>Nymphéas</i> [Water-lilies]	Ayants droit Paul Rosenberg	1999
MNR 277	Moretto, <i>La Visitation</i> [The Visitation]	Ayants droit Gentili di Giuseppe	1999
MNR 290	Strozzi, <i>La Sainte Famille</i> [The Holy Family]	Ayants droit Gentili di Giuseppe	1999
MNR 305	Tiepolo, <i>Alexandre et Campaspe chez le peintre Apelle</i> [Alexander and Campaspes at the house of the painter Apelles]	Ayants droit Gentili di Giuseppe	1999
MNR 798	Magnasco, <i>Joueur de cartes</i> [Card-player]	Ayants droit Gentili di Giuseppe	1999
Rec 73	Carriera, <i>Portrait de femme</i> [Portrait of a Woman]	Ayants droit Gentili di Giuseppe	1999
MNR 622	<i>Maître de la Mort de Saint Nicolas de Münster</i> [Master of the Death of St Nicholas of Münster] / <i>Le Calvaire</i> [Calvary]	Ayants droit Seligmann	1999
MNR 853	Weyden, <i>La Vierge à l'Enfant</i> [Virgin and Child]	Ayants droit Bacri	1999
MNR 247	Luca di Tomme, <i>Saint François d'Assise</i> [St. Francis of Assisi]	Ayants droit Seligmann	2000
MNR 248	Luca di Tomme, <i>Saint Michel</i> [St. Michael]	Ayants droit Seligmann	2000
MNR 937	École de [School of] Van Orley, <i>L'Arrestation du Christ</i> [The Arrest of Christ]	Ayants droit Seligmann	2000
RFR 65	Buste [Bust] en bronze [Bust of Louis XIV], d'après [after] Girardon	Ayants droit Rothschild	2000
RFR 63	Pigalle, <i>L'Enfant à la cage</i> [Child with Cage]	Ayants droit Rothschild	2000
RFR 64	Pigalle, <i>La Fillette à la pomme et à l'oiseau</i> [Girl with Apple and Bird]	Ayants droit Rothschild	2000
OAR 516	Vitrail <i>Tête de femme</i> [Stained glass of Head of Woman]	Ayants droit Kann	2000
OAR 517	Vitrail <i>Un moine</i> [Stained glass of A Monk]	Ayants droit Kann	2000
OAR 518	Vitrail <i>Deux têtes de vieillard</i> [Stained glass of Two Heads of Old Men]	Ayants droit Kann	2000
OAR 423	Collier en argent [Silver necklace]	Ayants droit Rothschild	2000
OAR 424	Chaîne en argent et bronze [Silver and bronze chain]	Ayants droit Rothschild	2000
OAR 425	Ceinture en bronze [Bronze belt]	Ayants droit Rothschild	2000
MNR 809	Courtois (genre de) [School of], <i>Bataille contre les Turcs</i> [Battle Against the Turks]	Ayants droit Lehmann	2002
MNR 821	Vernet, <i>Un Port de mer</i> [A Sea Port]	Ayants droit Lehmann	2002
MNR 320	Ser Giovanni, <i>Jeune homme allongé</i> [Young Man Reclining]	Ayants droit Rothschild	2003
R 2 P	Léger, <i>La Femme en rouge et vert</i> [Woman in Red and Green]	Ayants droit Rosenberg	2003
R 16 P	Picasso, <i>Tête de femme</i> [Head of a Woman]	Ayants droit Kann	2003
MNR 842	Vigée LeBrun (d'après)[after], <i>Portrait de l'artiste</i> [Portrait of the Artist]	Ayants droit Cassel	2003
MNR 847	École suisse XIXe s. [Nineteenth-century Swiss School], <i>Gorge montagnaise</i> [Mountain Gorge]	Ayants droit Cassel	2003
MNR 731	Teniers le Jeune [Teniers the Younger], <i>Prince sur une galère en train d'appareiller</i> [Prince sailing away on a Galley]	Ayants droit Jaffé	2005
MNR 338	Romney (attribué à) [attributed to], <i>Portrait de Mme Beresford</i> [Portrait of Mrs Beresford]	Ayants droit Jaffé	2005
MNR 286	Guardi, <i>Le Grand Canal à Venise</i> [The Grand Canal in Venice]	Ayants droit Jaffé	2005
MNR 633	Paul Cézanne, <i>Baigneurs</i> [Bathers]	Ayants droit Kann	2005

À la suite d'une restitution de 28 œuvres par la République fédérale d'Allemagne en 1994, un tableau et six œuvres graphiques ont été rendus directement à leurs ayants droit.

DESCRIPTION	RESTITUÉ À
Gauguin, <i>Paysage avec falaises</i> [<i>Landscape with Cliffs</i>]	Ayants droit Leonino de Rothschild
Corot, <i>Lisière de bois</i> [<i>Edge of the Wood</i>]	Ayants droit Raphaël
Corot, <i>Paysage</i> [<i>Landscape</i>]	Ayants droit Raphaël
Cross, <i>Étude de paysage avec grand ciel</i> [<i>Study of Landscape with Big Sky</i>]	Ayants droit Raphaël
Cross, <i>Paysage avec étang</i> [<i>Landscape with Pond</i>]	Ayants droit Raphaël
Harpignies, <i>Rivages boisés</i> [<i>Wooded River Banks</i>]	Ayants droit Raphaël
Harpignies, <i>Vallée avec cours d'eau</i> [<i>Valley with Water Course</i>]	Ayants droit Raphaël

Bibliographie sélective

Catalogues

- *Les chefs-d'œuvre des collections privées françaises retrouvés en Allemagne par la Commission de récupération artistique et les services alliés*, Paris, Orangerie des Tuileries, juin-août 1946, ministère de l'Éducation nationale, 1946
- *Présentation des œuvres récupérées après la Seconde Guerre mondiale et confiées à la garde du musée national d'Art moderne*, catalogue de l'exposition organisée au MNAM du 9 au 21 avril 1997, Paris, Centre Georges-Pompidou, 1997
- LESNÉ, Claude et ROQUEBERT, Anne, *Catalogue des peintures MNR*, Paris, Réunion des musées nationaux, 2004.

Ouvrages d'historiens et de journalistes

- BERTRAND-DORLEAC, Laurence, *L'art de la défaite 1940-1944*, Seuil, 1993
- BRÜCKLER, Theodor (dir.) *Kunstraub, Kunstbergung und Restitution in Österreich 1938 bis heute*, Vienne, Bohlau, 1999
- BUOMBERGER, Thomas, *Raubkunst Kunstraub, Die Schweiz und der Handel mit gestohlenen Kulturgütern zur Zeit des Zweiten Weltkriegs*, Zurich, Orell Füssli, 1998
- FELICIANO, Hector, *Le musée disparu*, Paris, Austral, 1995
- GINZKEY PULLOY, Monika, "Hight art and National Socialism, Part I: The Linz Museum as ideological arena", dans *Journal of the history of collections*, vol. 8, n. 2 (1996), p. 201-215. "Part II: Hitler's Linz collection: acquisition, predation and restitution", dans *Journal of the history of collections*, vol. 10, n 2 (1998), p. 207 – 224.
- HAASE, Günther, *Die Kunstsammlung des Reichsmarschalls Hermann Göring : eine Dokumentation*, Berlin, Ed. q., 2000
- HAMON-JUGNET, Marie, *Collection Schloss, œuvres spoliées pendant la Deuxième Guerre mondiale non restituées (1943-1998)*, Paris, ministère des Affaires étrangères, 1998
- HEUSS (Anja), *Kunst - und Kulturgutraub, Eine vergleichende Studie zur Besetzungspolitik der Nationalsozialisten in Frankreich und der Sowjetunion*, Heidelberg, Universitätsverlag, 2000
- JUFFINGER, Roswitha et PLASSER, Gerhard, *Salzburger Landessammlungen, 1939-1955*, Salzbourg, 2007
- LE MASNE DE CHERMONT, Isabelle et SCHULMANN, Didier, *Le pillage de l'art en France pendant l'Occupation et la situation des 2 000 œuvres confiées aux musées nationaux, Contribution de la direction des Musées de France et du Centre Georges-Pompidou aux travaux de la Mission d'étude sur la spoliation des Juifs de France*, Paris, La Documentation française, 2000
- LÖHR, Hanns Christian, *Das Braune Haus der Kunst : Hitler und der "Sonderauftrag Linz "*, Berlin, Akademie Verlag, 2005
- LÜTGENAU, Stefan August, SCHRÖCK, Alexander, NIEDERACHER, Sonja, *Zwischen Staat und Wirtschaft : das Dorotheum im Nazionalsozialismus*, Vienne, Oldenbourg, 2006
- MÜHLEN, Ilse von zur, *Die Kunstsammlung Hermann Görings – Ein Provenienzbericht der Bayerischen Staatsgemäldesammlungen*, Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, 2004
- NICHOLAS, Lynn
 - *The Rape of Europa*, New York, Knopf, 1994
 - *Le pillage de l'Europe*, Paris, Seuil, 1995

- PETROPOULOS, Jonathan, *Art as Politics in the Third Reich*, Harvard University Press, 1996
- *Pillages et restitutions : le destin des œuvres d'art sorties de France pendant la Seconde Guerre mondiale*, actes du colloque organisé par la direction des Musées de France le 17 novembre 1996, Paris, ministère de la Culture et Adam Biro, 1997
- RAYSSAC, Michel, *L'Exode des musées : histoire des œuvres d'art sous l'Occupation*, Paris, Payot, 2007
- SCHWARZ, Birgit, *Hitlers Museum : die Fotoalben Gemäldegalerie Linz ; Dokumente zum "Führermuseum"*, Vienne, Böhlau, 2004
- SCHNABBEL, Gunnar et TATZKOW, Monika, *Nazi Looted Art – Handbuch Kunstrestitution Weltweit*, Berlin, proprietas-verlag
- SIMON, Matila, *The Battle of the Louvre: the struggle to save French art in World War II*, New York, Hawthorn books, 1971
- SIMPSON, Elisabeth (dir.), *Spoils of war, World War II and its aftermath: the loss reappearance and recovery of cultural property*, New York, Harry N. Abrams incorporated 1997
- *The return of looted collections (1946-1996), an unfinished chapter*, actes du colloque d'Amsterdam des 15 et 16 avril 1996, Amsterdam, Bibliotheca Rosenthaliana, 1997
- WIEVIOKA, Annette et AZOULAY, Floriane, *Le pillage des appartements et son indemnisation, rapport de la Mission d'étude sur la spoliation des Juifs de France*, Paris, La Documentation française, 2000

Ouvrages ou articles écrits par des contemporains des faits

- BAZIN, Germain, *Souvenirs de l'exode du Louvre*, Paris, Somogy, 1992
- BIZARDEL, Yvon, *Sous l'Occupation, souvenirs d'un conservateur de musée*, Paris, Calmann-Lévy, 1964
- CASSOU, Jean, *Le pillage par les Allemands des œuvres d'art et des bibliothèques appartenant à des Juifs de France*, Paris, Éditions du Centre, 1947
- FLORISOONE, Michel, "La Commission de récupération artistique", dans *Museion*, vol. 55-56 (1946)
- MAZAURIC, Lucie, *Ma vie de château*, Paris, Perrin, 1967
- VALLAND, Rose, *Le front de l'art*, Paris, Plon, 1961 ; réédition, Paris, Réunion des musées nationaux, 1997

Informations pratiques

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple
75003 Paris

Jours et horaires d'ouverture de l'exposition

lundi, mardi, jeudi et vendredi de 11 h à 18 h
nocturne le mercredi jusqu'à 21 h
dimanche de 10 h à 18 h

Accès

Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville
RER : Châtelet – Les Halles
Bus : 29, 38, 47, 75
Parking : Beaubourg, Hôtel de Ville

Tarifs et renseignements : 01 53 01 86 48 ou reservation@mahj.org

Exposition

Plein tarif : 5,50 € / tarif réduit : 4 €

Exposition + musée

Plein tarif : 8,50 € / tarif réduit : 6 €

Conférence

Entrée libre sur réservation

Colloque international

Entrée libre sur réservation

Films

Plein tarif : 5 € / tarif réduit : 3 €

Visites guidées

Plein tarif : 9 € / tarif réduit : 6,50 €

Laurence Sigal, directrice

Corinne Bacharach, responsable de la communication et de l'auditorium

CONTACT PRESSE :

Sandrine Adass

Téléphone : 01 53 01 86 67

Fax : 01 53 01 86 63

email : sandrine.adass@mahj.org

Visuels disponibles pour la presse



1 - MNR 709

Peter Binoit (Cologne, 1590/1593 - Hanau, 1632)

Mets, fruits et verres sur une table

Entré comme : Schooten

Autre attribution : École hollandaise, XVII^e siècle

Ancien titre : *Nature morte au poulet*

Bois. 56 x 77 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures

© Photo Rmn – René-Gabriel Ojéda

Historique

Il est certain que le tableau MNR 709 a été saisi, car il figure sur la liste établie le 22 janvier 1944 par l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR)* des biens saisis le 19 janvier précédent par la *Dienststelle Westen* chez un propriétaire du nom de « Juralides », sous le numéro JUR 1, qui est reporté au dos du tableau, à la peinture blanche. Il a ensuite été envoyé par l'*ERR* dans son dépôt de Neuschwanstein, en Bavière. Après la chute du Reich, il fut transféré par les Alliés au *Central Collecting Point* de Munich (n° 13738/3). Restitué ensuite à la France, il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 13 août 1951.

Il est tout à fait exceptionnel que l'*ERR* ait mentionné un nom de propriétaire pour une œuvre qui lui était apportée par la *Dienststelle Westen*. Cependant, les recherches achoppent actuellement sur le fait que le nom de Juralides indiqué sur la liste ne semble pas établi. Par ailleurs, l'adresse indiquée, 35, rue Maubourg, n'existe pas : elle pourrait correspondre au boulevard Latour-Maubourg, situé dans le quartier résidentiel des Invalides. La conjonction entre les indications « Juralides » et « Maubourg » et la similitude graphique entre « Juralides » et « Invalides » nous conduisent à nous interroger sur une possible lecture fautive qui, depuis l'origine, proposerait « Juralides » à la place de « Invalides ». Des recherches doivent être poursuivies.



2 - MNR 933

Cornelis Pietersz Bega (Haarlem, 1631/1632 - Haarlem, 1664)

Paysans jouant au tric-trac dans un cabaret

Ancien titre : *Scène de paysans*

Toile 37 x 29 cm

Signé et daté en bas à gauche : *C. Bega Ao 1653* (plutôt que 1663 ; date difficilement lisible)

Quimper, musée des Beaux-Arts

© Photo Rmn – Droits réservés

Historique

Dans sa thèse consacrée en 1984 à Bega, Mary Ann Scott indique que le tableau était conservé au début du XX^e siècle à Saint-Pétersbourg dans les collections de l'Ermitage (catalogue de 1901, n° 970) ; le 9 juin 1932, il a figuré à une vente aux enchères organisée à Munich par la maison Helbing. Il a été cédé par Arthur Pfannstiel à l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR)* le 17 mars 1941 (échange n° 4). En contrepartie de ce tableau, Pfannstiel a reçu un *Paysage d'hiver* de Sisley et une *Jeune Fille à la guitare* (de format ovale) de Marie Laurencin. Ce tableau a été enregistré au *Central Collecting Point* de Munich sous le n° 1385/2. Restitué à la France, il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 9 juin 1952.

Pfannstiel a été un collaborateur de l'*ERR*, au sein de la section antimaçonnique. Spécialiste de Modigliani, dont il a établi le catalogue, il s'est installé en France bien avant la guerre. Il a traduit en français sous le titre *La Guerre totale*, l'ouvrage d'Erich Ludendorff, et les *Principes d'action*, d'Hitler, publié par Grasset en 1936. Sous le titre *Die Juden Verschwörung in Frankreich*, il a adapté en allemand l'ouvrage de Louis-Ferdinand Céline, *Bagatelles pour un massacre*. En 1940 à Berlin, il a publié *Das verratene Frankreich* [La France trahie]. Incarcéré à Fresnes après la Libération, il a été traduit en justice en 1950 et condamné à trois ans de prison (J. Petropoulos, *The Faustian Bargain*, p. 107).



3 - RF 1974-29

Pieter de Hooch (1629 - après 1684)

La Buveuse

Toile. 69 x 60 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures

© Photo Rmn – Gérard Blot

Historique

Ce tableau a été acquis après 1898 par Alphonse de Rothschild (1827-1905) ; saisi par les autorités d'occupation dans les collections d'Édouard de Rothschild (1868-1949), fils d'Alphonse, il a été transféré en Allemagne et a figuré dans les collections d'Hermann Goering (RM n° 1005) ; transféré, après la chute du Reich, avec l'essentiel de la collection Goering au *Central Collecting Point* de Munich (n° 6767) ; retourné à la France et restitué à ses propriétaires, il a figuré en 1946 à l'exposition de l'Orangerie, *Les Chefs-d'oeuvre des collections privées françaises retrouvées en Allemagne par la Commission de récupération artistique et les services alliés*, sous le numéro 85.

Mme Gregor Piatigorsky, née Jacqueline de Rothschild, fille d'Édouard, en a fait don au musée du Louvre en 1974. Les collections des Rothschild ont fait l'objet de saisies systématiques par les différents services allemands, et en tout premier lieu par l'ambassade d'Allemagne. La quasi-totalité a pu être restituée à leurs propriétaires légitimes après la guerre.



4 - MNR 156

Jean-Auguste-Dominique Ingres (Montauban, 1780 - Paris, 1867)

Portrait du « Père Desmarets »

Toile. 65 x 54 cm

Signé et daté à gauche : *Ingres 1805*

Toulouse, musée des Augustins

© Musée des Augustins, 2007

Historique

Collection Danlos ; vente Danlos aîné, Paris, 2 mars 1867, n° 17 ; vente J. V***, Paris, 19 mars 1877, n° 13 ; Maurice Delacre, Gand ; collection Robert Delacre, La Madeleine, près de Lille ; vente, *Tableaux anciens, dessins, aquarelles, tableaux modernes, sculptures par Rodin composant la collection Maurice Delacre*, Paris, Drouot, 15 décembre 1941, salle 12 (M^e Ader), no 46, repr. 1 240 000 F ; d'après la presse de l'époque, il obtient l'un des prix records de l'année, après une lutte entre l'expert [André Schoeller] et deux marchands (*Gazette de l'Hôtel Drouot*, 17 décembre 1941, p. 2) ; acheté 300 000 RM par Hildebrandt Gurlitt, Dresde, le 29 janvier 1944 pour le musée de Linz, où il est inventorié sous le numéro 3283 ; exporté par Theo Hermesen (demande du 29 janvier 1944 n° 2475, renvoyé le 11 février 1944 avec avis défavorable des musées français, selon un document du service Études et documentation du département des Peintures du musée du Louvre). Il a été enregistré au *Central Collecting Point* de Munich sous le n° 7496. Restitué à la France, il est revenu à Paris par le 5^e convoi de Munich ; il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) en 1952, puis déposé à Toulouse la même année (D 1952-1).

L'histoire de ce portrait du « Père Desmarets » (1764-1832), exécuté par Ingres en 1805 et autrefois identifié comme le peintre Frédéric Desmarais ou le graveur Sébastien Desmarets, est parfaitement connue durant les trente ans qui précèdent la vente Delacre à Drouot en 1941. En effet, le catalogue de l'exposition présentée à la galerie Georges Petit en 1911 indique qu'il appartenait déjà au collectionneur Maurice Delacre (1862-1938). En raison du retentissement de la vente de cette collection réputée, cette œuvre était bien identifiée après la guerre. Le tableau est revenu à la France puisqu'il avait été vendu à Paris et a figuré en 1946 à l'exposition de l'Orangerie, sous le numéro 27. La vente ayant été réalisée hors de toute contrainte, il n'avait pas à être restitué à son précédent propriétaire, et il a été jugé souhaitable de le conserver dans les collections publiques françaises.



5 - MNR 876

Gustave Courbet (Ornans, 1819 - La-Tour-de-Peilz, 1877)

Baigneuses*, dit aussi *Deux Femmes nues

Ancien titre : *Deux Femmes nues*

Toile. 115 x 155 cm (à l'origine : H. 200 ; tronqué, entre 1930 et 1950, d'env. 65 m à la partie supérieure et d'env. 20 cm à la partie inférieure)

Paris, musée d'Orsay

© Photo Rmn – Hervé Lewandowski

Historique

Ce tableau a été acheté à Raphaël Gérard le 25 octobre 1940 pour 16 250 RM par Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich. Restitué à la France, il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 13 août 1951 ; il a été ensuite déposé au musée des Beaux-Arts de Nantes, en 1953, est revenu au musée du Louvre en 1973 puis a été transféré au musée d'Orsay en 1986. Le marchand parisien Raphaël Gérard a entretenu une activité soutenue pendant l'Occupation, vendant notamment à de nombreux musées allemands. À ce titre, il a été condamné après la Libération. Le catalogue de l'exposition organisée par la galerie de Sèvres en 1930 et à laquelle figurait cette œuvre ne précise pas le nom du prêteur. Nous ne disposons donc pas de pistes pour établir son histoire avant la guerre et la façon dont il est arrivé en possession de ce marchand.



6 - MNR 848

Edgar Degas (Paris, 1834 - Paris, 1917)

Michel Manzi

Ancien titre : *Portrait du graveur Mansi*

Toile. 70 x 70 cm

Le dos du tableau porte à la craie blanche la mention « A. Roger » et un numéro au crayon bleu : « R4151 »

Paris, musée d'Orsay

© Photo Rmn – Hervé Lewandowski

Historique

Ce tableau appartenait au grand marchand parisien Ambroise Vollard (1866-1939) avant la guerre (MAE/ARD/RA carton 512). Il a été acheté 2 000 000 F à un collectionneur parisien dénommé « Benatoff » pour le Wallraf-Richartz-Museum de Cologne, qui l'a inscrit sur ses inventaires sous le numéro WRM 2650 (ce numéro figure sur une étiquette collée au dos du tableau) ; l'exportation a été faite par Theo Hermsen en novembre 1941 (MAE/ARD/RA carton 247B 62 et BAK B 323 571). Il a été enregistré au *Central Collecting Point* de Baden-Baden sous le numéro 1107 (numéro qui figure au dos du tableau). Restitué à la France, il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 13 août 1951. Ce vendeur pourrait être identifié avec le sculpteur d'origine russo-arménienne Leonardo Bounatian-Benatov (1899-1972), qui aurait vendu en 1941 un tableau d'un artiste de l'entourage de Courbet (MNR 644) à Philipp Frank, directeur de la Deutsche Bank de Heidelberg. Un pastel représentant *Manzi* vers 1889 (0,49 x 0,32) est catalogué par P.-A. Lemoisne, *Degas et son œuvre*, Paris, [1946-1949], 4 vol., n° 995, repr. ; sa photo est si proche de celle du MNR 848 qu'on peut se demander s'il ne s'agit pas de la même œuvre, malgré la différence de technique et des dimensions. Michel Manzi (1849-1915) était un éditeur d'art, ami de l'artiste.



7- R15P

Maurice de Vlaminck (Paris, 1876 - Rueil-la-Gadelière, 1958)

La Cuisine (Intérieur)

Toile. 55 x 46 cm

Signé en bas à gauche : *Vlaminck*

Paris, musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou

© ADAGP

© Photo CNAC/MNAM Dist. Rmn, Jean-François Tomasian

Historique

En 1906, ce Vlaminck a été présenté au 22^e Salon des Artistes indépendants (n° 5100). À la fin de l'Occupation, le tableau faisait partie du stock du marchand d'art Gustav Rochlitz, qu'il fit transférer en Allemagne. Il fut retrouvé à Meersbourg en octobre 1945, dans un ensemble de 31 œuvres, considérées tout d'abord comme « semblant provenir de chez Bernheim Jeune ». Le 7 décembre suivant, Rose Valland, envoyée à Constance, distingue les six œuvres provenant de chez Bernheim et cédées à Rochlitz par l'*ERR*, des autres. Le tableau est rentré en France par le 3^e convoi de Baden-Baden (arrivé à Paris le 8 ou le 9 janvier 1948). Le 1^{er} juillet 1953, Gustav Rochlitz s'adressa au Haut commissaire de la République française en Allemagne, afin de récupérer les biens qu'il avait envoyés en Allemagne pendant l'Occupation et qui étaient retournés en France ; dans son argumentaire, il affirmait qu'il s'agissait d'achats antérieurs à la guerre. Sa demande n'aboutit pas. Le tableau fut attribué aux Musées nationaux (musée national d'Art moderne) en 1951, par arrêté du ministre de l'Éducation nationale. Du 20 novembre 1998 au 15 décembre 1999, l'œuvre fit partie de la présentation inaugurale des collections du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme.



8 - MNR 912

Anonyme (Italie. Rome. XVIII^e siècle)

Femme au turban

Copie d'un tableau censé représenter Beatrice Cenci et attribué jadis à Guido Reni

(Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antica)

Autres attributions : (d'après) Guido Reni ; Elisabetta Sirani ?

Toile. 60 x 49 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures

© Photo Rmn – Gérard Blot

Historique

L'examen du dos de ce tableau permet d'observer une étiquette indiquant qu'il est passé par le *Central Collecting Point* de Wiesbaden. On y voit également un cachet de cire portant la mention « Galleria Barberini » et une inscription à l'encre mentionnant le nom d'une « Luisa Pileri » : cette œuvre pourrait être une copie exécutée devant l'œuvre originale, au Palazzo Barberini, qui abrite la Galleria Nazionale d'Arte Antica par cette même artiste. Le catalogue d'une exposition organisée en 1988-1989 à la Schirn Kunsthalle de Francfort, *Guido Reni und Europa. Ruhm und Nachruhm*, indique qu'il existe de nombreuses répliques de ce tableau, autrefois attribué à Guido Reni et dont la popularité est fort ancienne. Nous ne savons rien de l'historique de ce tableau avant la guerre. Restitué à la France, ce tableau est revenu à Paris par le 7^e convoi de Baden ; il a été attribué aux Musées nationaux (département des Peintures) par arrêté du 9 juin 1952.



9 - MNR 999

Eugène Delacroix (Charenton-Saint-Maurice, 1798 - Paris, 1863)

Portrait de jeune homme (Newton Fielding ?)

Toile. 40 x 32 cm

Probablement peint vers 1831.

Paris, musée national Eugène Delacroix

© Photo Rmn – Droits réservés

Historique

Ce tableau de Delacroix a une histoire très bien connue. On sait que l'artiste l'a conservé jusqu'à sa mort en 1863 ; il figure en effet, sous le n° 74 et la désignation « Portrait de jeune homme à mi-corps, coiffé d'un béret bleu » dans le catalogue de sa vente après décès organisée à Paris, à Drouot, du 17 au 19 février 1864, et y a été adjugé pour 1 250 F à Eugène Lecomte (le cachet de cire rouge apposé lors de la vente figure au dos du tableau). Il a ensuite figuré à la vente de la collection de feu Eugène Lecomte, Paris, Drouot, 11 juin 1906, sous le n° 42 et le titre « Portrait de M. de Verninac ». À cette vente, il a été, adjugé 11 100 F aux héritiers (« aux requérants propriétaires vendeurs »). Lee Johnson, auteur du catalogue raisonné de Delacroix publié en 1981, indique que le tableau a ensuite figuré dans la collection de Raymond Lecomte, et est ensuite passé à son neveu, Paul Cocteau, frère du poète Jean Cocteau et agent de change à Paris. Il rapporte que Jean Dieterle lui avait appris que Paul Cocteau avait vendu ce portrait au marchand parisien Jacques Dubourg vers 1939.

En 1992, lors de l'examen de ce dossier dans le cadre du groupe franco-allemand mis en place pour étudier cette restitution, L. Johnson a précisé au département des Peintures du musée du Louvre que Jacques Dubourg (1896-1981) lui avait indiqué en 1966 que « le tableau [avait] dû quitter Paris pour l'Allemagne pendant la guerre ». Il est très important que L. Johnson ait pu préciser la date de cette information ; en effet, à cette date, le tableau n'avait pas encore réapparu : que Dubourg ait alors évoqué son transfert en Allemagne conduit à penser qu'il est bien possible qu'il l'ait vendu lui-même à un acheteur allemand.



10 - MNR 1002

Claude Monet (Paris, 1840 - Giverny, 1926)

Neige au soleil couchant

Toile. 43 x 65 cm

Signé en bas à gauche : *Claude Monet*

Rouen, musée des Beaux-Arts

© Photo Rmn – René-Gabriel Ojéda

Historique

Ce tableau de Monet figure sous le n° 22 dans le catalogue de la vente « S. et S. », qui s'est tenue à la galerie Georges Petit, à Paris, le 9 juin 1932. Dans son catalogue raisonné publié en 1974, Daniel Wildenstein indique qu'il s'agit là de la vente « Silberger » ; dans la nouvelle édition de 1996, il corrige le nom du vendeur en Silberberg, qui correspond à Max Silberberg, un industriel de Breslau, collectionneur d'art du XIX^e siècle, mort en déportation.

D'après l'étude Loudmer à Paris, héritière de l'étude Bellier qui assura la vente, les procès-verbaux de cette vente n'auraient apparemment pas été conservés : un catalogue annoté en possession de l'étude Loudmer mentionne une adjudication du Monet pour 60 000 F à un « Benedict de Chollet », personnage non identifié pour l'instant. D'autres pistes sont ouvertes par les archives de la galerie Feilchenfeldt, qui indiquent que le tableau aurait été adjugé à Bellier pour le prix de réserve mais qu'il figure aussi sur la liste des huit tableaux qui ne furent pas vendus et retournèrent à leur propriétaire (d'après une communication écrite de Walter Feilchenfeldt du 21 octobre 2000 au musée d'Orsay). Par ailleurs, deux œuvres de la vente de 1932 figurent également dans une vente organisée par Paul Graupe à Berlin le 23 mars 1935 : *La Poésie*, de Corot, et un dessin de Van Gogh. Cette vente a fait l'objet d'une attention toute particulière puisque des recherches récentes ont montré qu'elle comprenait des œuvres de la collection de Max Silberberg. Le dessin de Van Gogh, *L'Olivette*, a été restitué aux ayants droit Silberberg. Une autre œuvre passée à cette vente, *Boulevard Montmartre, printemps*, par Pissarro, est aujourd'hui conservée au musée d'Israël, à Jérusalem : en 1999, le caractère forcé de cette vente a été établi grâce à des archives allemandes et la propriété de l'œuvre a été reconnue aux ayants droit de Max Silberberg, qui, après négociation, ont consenti un prêt de longue durée de cette œuvre au musée d'Israël. Or, un Monet figure bien aussi au catalogue de la vente de 1935 sous le n° 57 et sa désignation correspond à un paysage de neige puisqu'il s'intitule « Winterlandschaft » ; cependant, la reproduction qui figure dans le catalogue montre qu'il s'agit d'un tableau différent du MNR 1002 présenté ici.